

Locus Solus (extrait)

[...] "Avec un projet comme Kunst & Zwalm, le paysage peut également faire l'objet de transformations temporaires. Les artistes provoquant des fissures dans un ordre des choses trop coutumier, soit pour générer une incongruité visuelle génératrice d'émotions, soit pour réactiver un site en voie d'oubli. Ce fut le cas de Frédéric Gaillard et Heidi Voet. Depuis plusieurs années, Frédéric Gaillard met en effet en branle une sorte de "poésie mécanique" où le bruit d'un moteur devient ronronnement magique, où la fumée dissimule un paysage que l'on veut pressentir merveilleux, où la mousse de savon se confond avec un barbe à Papa (Noël), où les plantes poussent dans des bonnets de laine. Sous une fausse candeur, il livre un monde lucide d'où point une forme de questionnement existentiel sur l'absurdité de la vie. Ainsi son installation utilisait-elle les bâches plastiques destinées aux emballages agricoles pour offrir une immense forme oblongue, gonflée en permanence par un ventilateur qui lui imposait des sursauts réguliers. Traversée de spasmes, cette forme ne pouvait qu'attirer l'attention par les réminiscences imaginatives qu'elle suggérait. Mais surtout l'incongruité de sa présence dans le paysage induisait un questionnement existentiel sur l'absurdité de la vie: cette oeuvre n'était-elle pas une métaphore de notre condition humaine ? A cette question grave, Frédéric Gaillard répond toutefois avec humour: si la vie est une blague, il est alors plus drôle d'y croire !" [...]

Pierre-Olivier Rollin.

Extrait du catalogue de l'exposition "Kunst & Zwalm 2005",
août - septembre 2005, Zwalm.